

Fin d'année délicate pour la Bourgogne

Fin 2012, l'économie bourguignonne souffre du recul de l'activité enregistré en France. Dans la sphère marchande, l'emploi salarié se replie de 0,2 %. La Bourgogne perd ainsi 600 emplois nets en trois mois. L'emploi s'ajuste à la baisse dans l'intérim, et recule dans la construction et l'industrie. Mais il résiste et se stabilise dans le commerce et les services marchands. Le taux de chômage régional, en hausse de 0,4 point au quatrième trimestre, atteint 9,7 %.

La création d'entreprises, dynamique en fin d'année dans les activités techniques de services et d'appui aux entreprises, fléchit dans l'industrie et la construction, les deux secteurs qui perdent aussi de l'emploi salarié. Les mises en chantier de logements neufs sont en forte chute fin 2012 ; cependant, la délivrance de permis de construire, en nette progression, pourrait laisser augurer une amélioration.

La Côte-d'Or, qui avait jusqu'alors plutôt mieux résisté à la crise que les autres départements, accuse un net ralentissement en fin d'année, tandis que la situation de l'emploi se redresse légèrement en Saône-et-Loire.

Stéphane Vigneau, Insee Bourgogne

Le contexte international : éclaircie mondiale, l'Europe encore dans l'ombre

Fin 2012, l'activité cale dans les économies avancées (- 0,2 % après + 0,3 % au 3^e trimestre). Les économies émergentes gagnent pourtant en dynamisme mais les économies avancées n'en profitent pas. Aux États-Unis, malgré la résistance de la consommation des ménages et de l'investissement, l'activité connaît un trou d'air (0,0 %), en raison du repli de la consommation publique et d'importants mouvements de déstockage. En zone euro, net recul de l'activité : - 0,6 % après - 0,1 %. Notamment, la production manufacturière, stable au 3^e trimestre, se replie fortement fin 2012.

Au 1^{er} trimestre 2013, l'activité resterait dynamique dans les économies émergentes et elle rebondirait dans les économies avancées (+ 0,4 %). Le rythme de progression redeviendrait soutenu aux États-Unis (+ 0,6 % après 0,0 %) grâce à la résistance de la demande interne et ce, en dépit des hausses de prélèvements sur les ménages décidées fin 2012. Dans la zone euro, l'activité cesserait de se contracter (+ 0,1 % après - 0,6 %), grâce au redémarrage de la locomotive allemande (+ 0,5 % au 1^{er} trimestre). En revanche, l'Espagne et l'Italie resteraient à la peine. L'activité des économies avancées se tasserait au 2^e trimestre 2013 (+ 0,2 %), notamment aux États-Unis sous l'effet de coupes budgétaires.

La conjoncture nationale : en France, un repli moins marqué qu'en zone euro

En France, l'activité se replie fin 2012, avec une intensité toutefois moindre que dans les autres grands pays européens (- 0,3 % après + 0,2 %). La production manufacturière subit un fort repli (- 2,6 % après + 1,1 %). Entraînées par la faiblesse des échanges dans les pays avancés, les exportations reculent (- 0,6 % après + 1,0 %) tandis que les investissements des entreprises diminuent (- 0,8 % après - 0,6 %). De même, les dépenses de consommation des ménages sont atones (- 0,1 %, après + 0,1 %).

Au 1^{er} semestre 2013, de meilleures perspectives d'activité dans l'industrie suggèrent un repli moindre de l'activité manufacturière. Grâce à l'embellie mondiale, les exportations accélèreraient. En revanche, la demande intérieure resterait atone. Le pouvoir d'achat des ménages resterait freiné par la dégradation du marché du travail et par l'augmentation des prélèvements ; la consommation des ménages serait stable. En outre, l'investissement reculerait encore. L'activité serait ainsi quasi-stable au 1^{er} semestre (0,0 % au 1^{er} trimestre 2013 puis + 0,1 % au 2^e) ; 74 000 emplois marchands seraient supprimés et le taux de chômage atteindrait 11,0 % mi-2013.

Nouvelle baisse de l'emploi bourguignon

Au cours du quatrième trimestre 2012, l'emploi salarié bourguignon se replie de 0,2 % dans les secteurs marchands non agricoles, après une baisse de 0,4 % au trimestre précédent. Sur l'ensemble de l'année, le recul atteint 1,2 % et l'économie régionale perd ainsi 4 200 emplois nets en un an.

Aucun grand secteur créateur net d'emploi

Lors des trois derniers mois de l'année, 600 emplois salariés sont détruits en Bourgogne. Aucun grand secteur n'est créateur net d'emplois. Mais le commerce et les services marchands hors intérim résistent et se stabilisent, tandis que l'intérim recule de 1,5 %, la construction de 0,4 % et l'industrie de 0,3 %.

Dans ce dernier secteur, les évolutions sont très contrastées. La fabrication de machines et d'équipements électriques, électroniques et informatiques recule nettement (- 0,8 %), de même que les « industries extractives, eau, énergie, dépollution et gestion des déchets, cokéfaction et raffinage » (- 0,9 %). En revanche, l'industrie agroalimentaire se distingue : ses effectifs se redressent de 0,4 %.

Évolution divergente selon le département

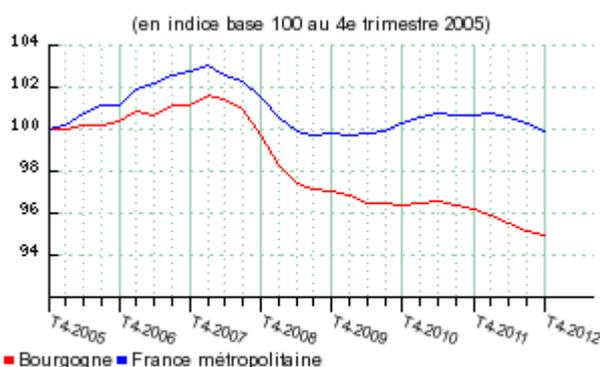
La situation en Côte-d'Or se dégrade particulièrement : - 0,5 %, soit une perte de 600 emplois au dernier trimestre 2012. La moitié de ces pertes intervient dans l'emploi intérimaire. L'autre moitié dans l'industrie hors intérim (- 200) et le commerce (- 100). La conjoncture se détériore aussi dans l'Yonne, où l'économie détruit 200 emplois au quatrième trimestre (- 0,4 %), pour l'essentiel dans les services marchands hors intérim et la construction. Dans la Nièvre, après deux trimestres de fort recul, l'emploi tend à se stabiliser en fin d'année, grâce à une remontée de l'intérim. En revanche, la Saône-et-Loire est le seul département de la région qui redevient créateur net d'emploi fin 2012 : l'économie gagne 300 emplois salariés au dernier trimestre (soit + 0,2 %). Le commerce reste particulièrement moteur dans ce département et la construction se redresse.

Forte hausse du chômage bourguignon

Les pertes d'emplois enregistrées par l'économie bourguignonne se répercutent sur le marché du travail. Le taux de chômage régional s'accroît de 0,4 point au dernier trimestre 2012 : 9,7 % des actifs bourguignons sont à la recherche d'un emploi. La Bourgogne conserve un taux de chômage inférieur à celui de la France métropolitaine (10,2 %). Mais la situation diverge d'un département à l'autre

Le taux de chômage icaunais, à 10,5 %, est en hausse de 0,3 point et dépasse celui de la Nièvre, à 10,4 %, pour la première fois depuis début 2009. C'est cependant la Côte-d'Or, où 8,9 % de la population active est au chômage, qui enregistre la hausse la plus

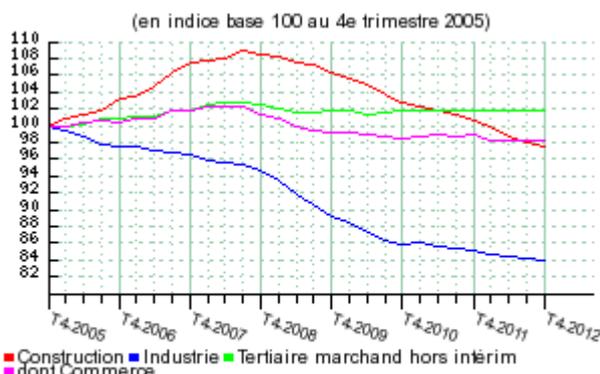
Évolution de l'emploi salarié marchand



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.

Source : Insee, Estimation d'emploi

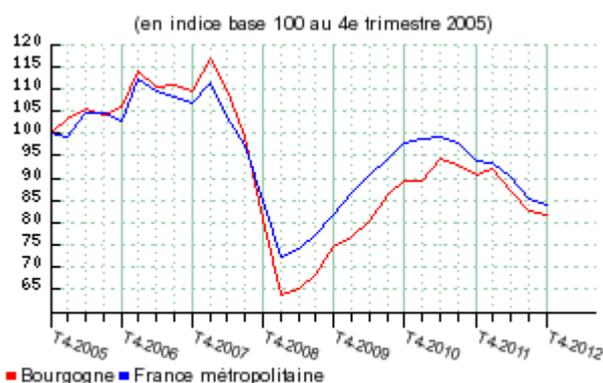
Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur en Bourgogne



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.

Source : Insee, Estimation d'emploi

Évolution de l'emploi intérimaire



Champ : emploi en fin de trimestre ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.

Source : Insee, Estimations d'emploi

marquée en fin d'année : + 0,5 point en un trimestre, en lien avec le fort recul de l'emploi observé dans le département. En Saône-et-Loire, le taux de chômage atteint 9,7 %, mais sa progression est plus contenue.

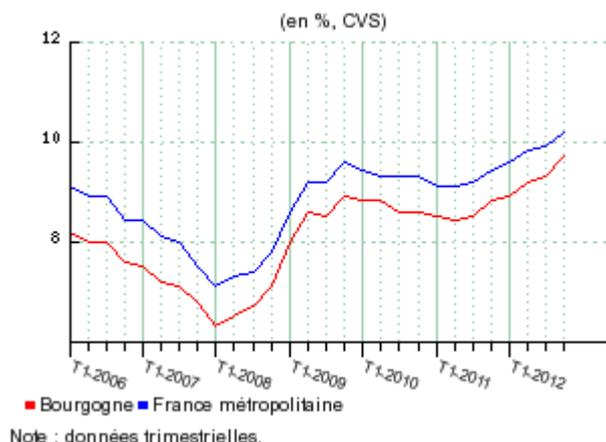
Fin 2012, plus de 111 800 demandeurs d'emploi sont inscrits en Bourgogne (catégorie A, B ou C). En hausse de 1,7 % sur un trimestre, la demande d'emploi suit sur un an la même tendance qu'en France métropolitaine (+ 8,9 %). Entre fin 2011 et fin 2012, Pôle emploi Bourgogne compte ainsi 9 100 demandeurs supplémentaires. Début 2013, la progression du nombre de demandeurs d'emploi s'accroît : fin février, plus de 114 200 personnes sont inscrites en catégorie A, B ou C.

La demande d'emploi des seniors continue à progresser plus vivement que celle des jeunes, poursuivant une tendance amorcée mi-2009. Le nombre de demandeurs d'emploi âgés de 50 ans ou plus augmente de 2,1 % au dernier trimestre 2012 et de 14 % sur un an.

Logements : net progrès des permis de construire

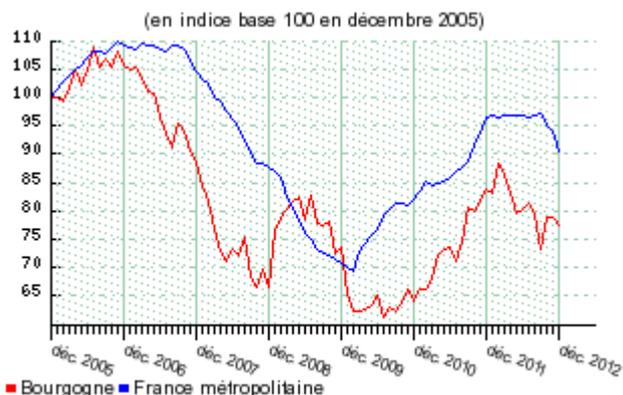
Lors des trois derniers mois 2012, les mises en chantier de logements se sont effondrées en Bourgogne : 1 121 logements commencés, soit une baisse de 42 % en glissement annuel. La situation en France métropolitaine est moins défavorable : - 28 %. En revanche, alors que les permis de construire délivrés pour des logements baissent fortement en France au dernier trimestre (- 24 %), ils progressent en Bourgogne, de plus de 21 % comparé à la même période de l'année précédente. Plus de 2 700 permis de construire ont ainsi été délivrés fin 2012 dans la région, augurant une croissance à venir des mises en chantier.

Taux de chômage



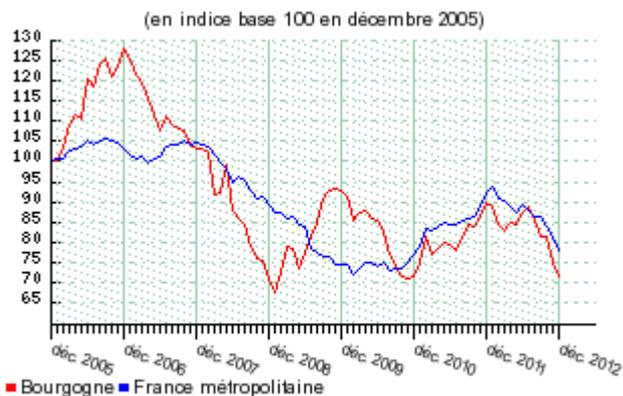
Source : Insee, taux de chômage au sens BIT et taux de chômage localisé

Évolution du nombre de logements autorisés à la construction



Source : SoeS, Sit@del

Évolution du nombre de logements commencés



Source : SoeS, Sit@del

La clientèle française en retrait dans les hôtels

Au cours du dernier trimestre 2012, les arrivées dans les hôtels bourguignons sont en baisse de 1,2 % et les nuitées associées de 1,8 %, par rapport à la même période de 2011.

La bonne tenue de la clientèle étrangère, notamment celle venue de Chine, d'Asie et d'Océanie, ne suffit pas à compenser la désaffection des touristes français, dont les arrivées et les nuitées baissent respectivement de 1,7 % et de 2,7 %. Pendant la période hivernale, la part de la clientèle étrangère est en effet à son plus bas niveau.

Dans ce contexte défavorable pour le tourisme hôtelier, le taux d'occupation des chambres est en légère diminution. Quant à la durée moyenne de séjour, elle reste stable.

La Bourgogne figure parmi les régions françaises qui souffrent le plus de la baisse de fréquentation fin 2012, comparativement à fin 2011. Quatre régions seulement ont des résultats moins favorables : le Limousin, la Lorraine, l'Île-de-France et la Franche-Comté.

En Bourgogne, seul le département de la Saône-et-Loire voit sa fréquentation hôtelière progresser en octobre-décembre 2012. L'activité hôtelière dans la Nièvre fléchit en décembre 2012. En Côte-d'Or, les trois mois de ce trimestre ont tous connu une baisse d'activité. L'Yonne, en baisse de 5,8 %, subit la désaffection de la clientèle française, tandis que les nuitées étrangères sont en hausse de 17 %.

La création d'entreprises ralentit

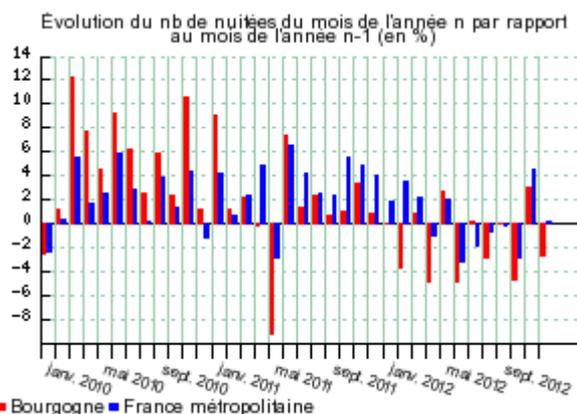
L'économie bourguignonne a créé 2 400 entreprises lors du dernier trimestre 2012, soit un repli de 0,6 % par rapport au trimestre précédent. Dans le même temps, la création d'entreprises se redresse légèrement en France métropolitaine et croît de 2 %.

La création sous le régime simplifié de l'auto-entreprise continue de croître, de 3 % sur le dernier trimestre de l'année mais ce n'est pas suffisant pour pallier la baisse des créations d'entreprises classiques (- 5 %).

Le ralentissement de la création d'entreprises touche particulièrement les deux grands secteurs qui perdent aussi des effectifs salariés fin 2012 : la construction, - 11 %, et l'industrie, -10 %. À l'opposé, la création apparaît plus dynamique dans les activités spécialisées, scientifiques, techniques, de services et de soutien aux entreprises : avec 426 nouvelles unités en trois mois, elle est en hausse de 11 %.

Durant ce dernier trimestre 2012, le nombre de défaillances d'entreprises s'élève à 376, en hausse de 21 % par rapport à la même période de l'année précédente. Cette hausse est plus marquée en Bourgogne qu'en France métropolitaine (+ 10 %). C'est en Côte-d'Or que les défaillances d'entreprises progressent le plus rapidement en fin d'année : + 42 %, contre + 22 % dans l'Yonne et en Saône-et-Loire.

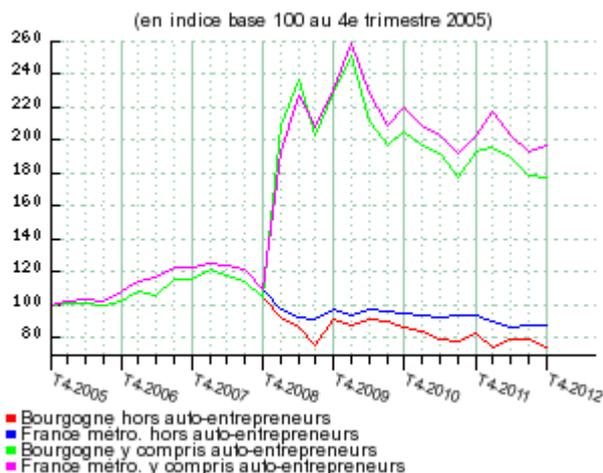
Évolution de la fréquentation dans les hôtels



Note : données mensuelles brutes.

Sources : Insee ; direction du Tourisme ; partenaires régionaux

Créations d'entreprises



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.
Note : les créations d'entreprises hors auto-entrepreneurs sont corrigées des jours ouvrables et corrigées des variations saisonnières (CJO-CVS), les créations sous régime d'auto-entrepreneur sont brutes. Données trimestrielles.

Source : Insee, REE (répertoire des entreprises, Sirène)